

Zeitschrift:	Sinfonia : officielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres
Herausgeber:	Eidgenössischer Orchesterverband
Band:	13 (1952)
Heft:	8-9
Rubrik:	La XXXIIe assemblée générale de la Société fédérale des orchestres à Balsthal, les 10 et 11 mai 1952

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'actualité; il croit possible de se mettre d'accord avec une section voisine pour engager les mêmes solistes ainsi que le pratiquent les sections de Langenthal et de Soleure. En principe, nos sections devraient contribuer, elles aussi, à ouvrir un champ d'activité aux jeunes solistes suisses. M. Botteron donne le conseil de s'adresser, aux cas échéants, aux Conservatoires suisses qui souvent sont en état de recommander de jeunes artistes formés par leurs classes de virtuosité.

La séance fut interrompue par le banquet après lequel il fut procédé à la

14. Mise à l'honneur de vétérans

Cet acte traditionnel fut introduit par une allocution cordiale du président central, M. Robert Botteron, à l'adresse des vétérans. Dix-sept vétérans fédéraux furent cette fois à l'honneur dont nos lecteurs trouvent la liste au numéro précédent (page 84), à la fin du procès-verbal en langue allemande. Mentionnons ici M. Fernand Bernel, de l'Orchestre symphonique de St-Imier, âgé de 64 ans, avec 42 ans d'activité ininterrompue.

A la fin de la cérémonie émouvante, le président central déclare l'assemblée des délégués terminée, constate qu'elle s'est déroulée dans un esprit commun d'amitié et d'efforts de collaborer à la culture spirituelle de notre pays, et souhaite un bon retour à tous les participants. M. E. Rumpel, président du comité d'organisation, présente enfin à M. Botteron une belle gerbe de fleurs pour le remercier de l'excellente manière de laquelle il a dirigé l'assemblée de 1952.

Soleure, le 16 juin 1952

(Traduction: A.-E. Chz.)

Le Secrétaire, Louis Zihlmann

La XXXII^e Assemblée Générale de la Société Fédérale des Orchestres à Balsthal, les 10 et 11 mai 1952

Déjà le programme de cette assemblée, émis par les soins de l'Orchestre de Balsthal, de son président, M. le Dr W. von Burg, et de son secrétaire, M. Max Rumpel, portait la marque d'un caractère amicalement fédéral et fédératif, car il était rédigé en allemand et en français. Cette fois, les délégués, ceux qui les accompagnaient et les invités eurent l'occasion de passer un «weekend» musical dans une région particulièrement pittoresque. En quittant la ligne principale de Olten à Biel on traverse les contreforts du Jura pour atteindre en quelques minutes l'ancienne petite cité de Cluse, jadis chef-lieu du comté de Buchs. Il nous a semblé, en traversant cette porte d'entrée, d'être témoins oculaires d'une sorte «d'accord parfait» créé par la nature tout autant que par la civilisation humaine: car ce qui nous attendait en continuant vers Balsthal fut une triade saisissante de trois éléments très divers: un petit bourg presque encore médiéval, les usines de Roll, symbole imposant de la civilisation technique la

plus moderne, et devant nous, un village de caractère typiquement soleurois et alémanique, florissant, bien aménagé et orné de charmants jardins — tout cela entouré de crêtes montagneuses, de rochers abrupts d'une part, d'une vallée riante, d'une végétation abondante d'autre part, une union parfaite entre la ville et la campagne, le monde rustique, le commerce et l'industrie, la plaine et les préalpes.

Mais bientôt les nouveaux-arrivés dont bon nombre furent reçus personnellement par l'aimable président central de la Société Fédérale de Musique, M. Emile Rumpel, n'eurent plus le temps de s'adonner à des considérations historiques et géopolitiques, un excellent souper les attendant dans les diverses auberges spacieuses et confortables où ils étaient logés. Par les dernières lueurs d'un beau soir de mai on se rendit à la salle de gymnastique pour assister au

CONCERT SYMPHONIQUE

donné par la Société d'Orchestre de Balsthal, section de la SFO, qui avait trouvé à côté des multiples occupations nécessitées par l'organisation — d'ailleurs excellente — de l'assemblée des délégués, le temps de préparer un programme sérieux, de haute valeur artistique et étudié avec beaucoup de soin. Cet ensemble instrumental se composait d'environ 25 cordes (dont 3 contrebasses!) et d'un nombre suffisant de vents. Il fut dirigé adroitemment et avec souplesse par M. Kurt Kaspar, directeur de musique, de Herzogenbuchsee. L'impression générale de l'exécution du programme fut sans doute très sympathique, l'équilibre sonore presque toujours agréablement maintenu, la justesse de l'intonation ne souffrant que rarement (les bois firent preuve de quelques faiblesses dans ce domaine).

Deux morceaux de grande envergure formèrent les piliers du programme, la symphonie de Haydn dite «L'horloge», une des dernières, composée à Londres, et le Concerto en ré majeur pour violon et orchestre de Mozart écrit à Salzbourg avant 1780. La symphonie demande beaucoup de souplesse sonore et de précision rythmique au premier mouvement, une déclamation mélodique différenciée, un accompagnement particulièrement discret (c'est lui qui imitant gracieusement le tic-tac d'une horloge a donné le nom à l'œuvre entière) au second mouvement, un phrasé soigné, une justesse d'intonation impeccable au menuet, une interprétation pleine de feu et en même temps une clarté dans le rendement des éléments polyphoniques au Finale. L'orchestre en donna une exécution qui mérite une mention sincèrement honorable.

Le soliste du concerto pour violon était un des jeunes artistes suisses les plus doués et les plus remarqués, M. Hans Heinz Schneeberger, de Berne, dont le jeu discipliné, plein de verve et soutenu par une technique de véritable virtuose enthousiasma le public nombreux. Si, au début, l'accompagnement ne fut peut-être pas toujours assez exact, le choses s'arrangèrent bientôt et les relations entre le soliste et l'orchestre furent empreintes de l'élasticité requise en de telles occasions.

L'ouverture du dernier opéra de Mozart, la «Clémence de Titus», fut également exécutée avec un résultat fort sympathique et honorable. Il est vrai que ici,

comme presque toujours ailleurs, les traits rapides en doubles croches de la partie du forte ne furent pas rendus avec la clarté désirable, mais la fin offrit par contre même un élément brillant parfaitement bienvenu à cet endroit.

Le concert, dans son ensemble, fit honneur aux efforts artistiques dans le domaine de la pratique de l'orchestre dont la section de Balsthal se porte garant avec conviction et enthousiasme; il fut donc naturel que le public et les délégués en particulier exprimassent leur contentement dans des applaudissements nourris.

A la sortie du concert, l'hôtel «Rößli» accueillit la grande famille de la SFO pour une charmante soirée récréative. L'orchestre de danse «Les Charly's», venu de Fribourg, anima les danseuses et les danseurs; le choeur de dames de Balsthal apporta une note artistique en exécutant sous la direction de M. Théo Diener, instituteur à Balsthal, musicien pratique et compositeur sérieusement formé, quelques chants, entre autres une composition de M. Diener sur un texte spirituel de Spitteler, écrit en style franchement moderne auquel l'ensemble vocal fit pleine justice.

DIMANCHE MATIN

la diane sonnée par l'harmonie des cadets de Balsthal éveilla tout le village et ses hôtes; vers 9 heures et demie les deux harmonies de Balsthal se réunirent pour une courte aubade bien réussie sur la belle place du village entre le «Rößli» et la «Krone» (auberges historiques, témoins, en 1830, de la proclamation de l'Etat démocratique de Soleure réformé), sous la direction de M. Diener. Ponctuellement à 10 h. 15 fut ouverte

LA XXXIIe ASSEMBLEE DES DELEGUES

par une allocution de M. Robert Botteron, président central. Fréquentation très satisfaisante: plus de 50 sections représentées par 96 délégués, au total prirent part à cette assemblée 111 personnes. Le procès-verbal publié dans ce numéro oriente nos lecteurs sur les détails de cette séance d'affaires qui fut dirigée et présidée adroïtement et avec autorité par M. Botteron. A plusieurs reprises, des discussions intéressantes prirent place. Rappelons ici les votes de MM. Paul Hägler (Bienne) et Fritz Kneußlin (Bâle) à propos de la valeur encore trop peu connue de la littérature pour orchestre du XVIIIe siècle, sur le problème de pourvoir à un nombre suffisant de joueurs de bois dans nos orchestres d'amateurs, ou enfin la discussion sur les possibilités d'engager comme solistes nos jeunes artistes suisses dans les concerts de nos sections, problème épique où les intérêts artistiques, ceux du patrimoine culturel et les nécessités financières s'entrechoquent souvent.

Notons encore que la section de Balsthal fut nommée nouvelle section vérificatrice, et que l'assemblée décida avec acclamation d'accepter l'invitation de la section de Langenthal de choisir Langenthal comme lieu de l'assemblée des délégués en 1953, année du cinquantenaire de la fondation de l'Orchestre de Langenthal. Le

BANQUET

fut servi vers 13 heures et ne manqua pas d'être animé. Le Comité central de la SFO eut le plaisir de souhaiter la bienvenue non seulement aux délégués et à leurs amis, mais aussi aux représentants des autorités et de la presse, venus en qualité d'invités. La commune de Balsthal était représentée par MM. Müller, syndic, Dr Altenbach, Bader et Enggist, conseillers communaux, le gouvernement du canton de Soleure par M. Hammer, préfet, et la presse par M. Häner, rédacteur, enfin la Société fédérale de Musique par notre ami, M. Emile Rumpel. M. le préfet Hammer fit une allocution spirituelle et pleine de pensées nobles, en rapprochant l'idée de la «Journée de la Mère» et Sainte Cécile, la patronne de la musique. Les participants de langue française eurent le plaisir d'entendre, certainement à leur grande surprise, une bienvenue prononcée dans un français presque élégant de la bouche de M. le syndic Müller. Le président central, de son côté, apporta dans son allocution, une note spécifiquement suisse en se servant de l'idiome bernois si caractéristique.

La mise à l'honneur de 17 vétérans forma le chapitre final traditionnel de nos assemblées. Une dame et 16 messieurs se trouvèrent cette année sur le tableau dont 9 furent en état de se présenter personnellement sur l'estrade, entourés d'un groupe de vétérans nommés antérieurement, reçus par un discours fort sympathique du président central confirmant l'importance des services rendus par les nouveaux vétérans au cours d'une activité ininterrompue de 35 années et plus au service des orchestres d'amateurs suisses. Mentionnons que deux d'entre eux accusent 60 et 51 ans d'activité comme membre d'orchestre, âgés de 80 et de 74 ans!

Ce n'est que vers quatre heures que l'assemblée des délégués de Balsthal trouva sa fin officielle. Un orage printanier se préparant la promenade au Château de Alt-Falkenstein, prévue dans le programme, pour rendre visite au musée régional qui s'y trouve dut être supprimée.

Que tous ceux qui se sont occupés de l'organisation et de l'exécution de cette réunion reçoivent ici l'assurance de la gratitude sincère de tous les participants, rentrés enrichis de belles impressions et pleins de reconnaissance. Nous sentîmes tous l'hospitalité si sympathique de tout un village, et sans doute, la XXXIIe assemblée des délégués trouvera une place d'honneur dans l'histoire des souvenirs de la SFO. Nous sommes certains que le son de l'admirable violon de Hans Heinz Schneeberger s'ajoutera, comme un point de culmination, pour beaucoup parmi nous à ces souvenirs!

A.-E. Cherbuliez

Die Delegiertenversammlung in Balsthal, 10./11. Mai 1952 (Schluß.)

Nach dem Bankett kam es zum offiziellen Abschluß der Tagung in Form der üblichen